22e ANNÉE N° 2045 PARAIT LE SAMEDI 22 DÉCEMBRE 1906

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0,20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

NUIT DE NOEL

Temps sec et froid, ciel d'un bleu pur et constellé de myriades d'étoiles ; la neige recouvre les toits des chaumières et son reflet vient jusques dans les devantures des boutiques se mélanger aux lueurs des lumières.

Les cloches de l'église, les heures, qui lentement s'échappent du haut de l'horloge, ont des sons voilés et leurs carillons chantent moins gaiement dans les airs depuis que la neige a tout envahi.

Une fois encore, le bonhomme Noël, drapé dans son manteau tout de blanc saupoudré a accompli sa course aérienne à travers l'espace azuré et apporte avec lui un sourire, un espoir, un joujou dans chaque maison où dort un bébé rose.

Il est vieux, très vieux le grand' père Noël, vieux de bien des ans et cependant nous saluons avec joie son arrivée parmi nous.

N'est-il pas le mystérieux messager de la paix, l'avant-coureur de l'année nouvelle que nous espérons meilleure ?

Noël, c'est le bonheur de l'enfant, la joie de la mère, c'est la satisfaction du père de voir à sa table toute la famille réunie.

Noël, c'est encore l'espérance dans l'avenir, la vision de la patrie perdue pour les petits enfants de l'Alsace Lorraine et dont le souffle puissant de la brise venant de France, apporte encore un peu de ce parfum de la mère patrie, ce parfum qui les grise et qui dit tant de choses.

Aussi, de toutes les légendes qui ont bercé notre enfance, celle du bonhomme Noël est la plus profondément enracinée dans notre esprit, celle dont nous gardons un souvenir touchant.

Où sont donc nos petits sabots, mais où sont aussi les veillées d'antan...!

L.

SANS DOT

Déjà, au temps de Molière, les épouseurs prêts à prendre une jeune fille sans dot étaient rares. Sans dot était un argument sans réplique, prêt à refréner les enthousiasmes les plus fougueux. Il ne semble pas que depuis cette époque, les mœurs aient beaucoup gagné en sentimentalité. On a tout lieu de croire, au contraire, que les jeunes gens sont devenus de plus en plus réalistes. Sans dot est plus que jamais une tare,

De là les soucis des parents, qui redoutent que l'enfant le mieux douée et le mieux élevée ne trouve pas un « parti ».

Des Compagnies d'assurances sur la vie leur permettent cependant de s'affranchir de cette préoccupation : elles se chargent en effet de verser, au moment voulu, le capital nécessaire, et cela moyennant le paiement de sommes modiques.

Le paiement du capital peut-être subordonné à l'existence de l'enfant au terme fixé. C'est ce qu'on appelle l'assurance en cas de vie. Pour créer dans ces conditions, au profit d'un enfant d'un an, un capital de 10,000 francs qui lui serait versé quand il atteindrait vingt-cinq ans, il suffirait de payer 259 francs tous les ans, pendant vingt quatre ans, soit en tout 6,216 francs.

Il est vrai que si l'enfant mourait avant sa majorité, les primes versées resteraient acquises à la Compagnie ; mais il est facile de parer à cet inconvénient : moyennant une légère augmentation de la prime, la Compagnie prendra l'engagement de rembourser, en cas de décès de l'enfant avant le terme fixé, l'intégralité de ce qu'elle aura reçu ; la prime annuelle serait alors de 277 francs.

En cas de décès de l'enfant, une autre combinaison permet même au père de profiter personnellement ou de faire profiter une autre personne des versements effectués.

Bien entendu, pour éviter tout mécompte, il est indispensable de s'adresser à une ancienne compagnie française, disposant de garanties certaines, de réserves puissantes, comme la *Nationale-Vie* (entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat) dont le siège social est à Paris, 2, rue Pillet Wil, et qui a dans tous les arrondissements de France des représentants prêts à fournir gratuitement et confidentiellement tous renseignements.

Le Prix "VIE HEUREUSE"

Le Comité du Prix *Vie Heureuse* s'est réuni chez Mme Daniel Lesueur, sous la présidence de Mme Séverine. De Prix de 5000 francs a été attribué par neuf voix sur dix-sept à Mlle André Corthis, auteur de *Gemmes et Moires*.

Sept voix s'étaient groupées sur le nom de M. Géniaux, auteur de l'*Homme de peine*.

M. de Waleffe, auteur du *Péplos vert*, a obtenu une voix.

Etaient présentes : MMme Bertheroy, C. de Broutelles, Alphonse Daudet, Delarue-Madaus, Dieulafoy, Duclaux, Claude Ferval, Judith Gauthier, Félix Faure, Goyau, Daniel Lesueur, Catuelle Mendès, Comtesse Mathieu de Noailles, de Peyrebrune, Podarowska, Gabrielle Réval, Séverine, Marcelle Tinayre.

Cancans & Potins

L'Exercice du Culte libre

Si lundi soir à la tombée de la nuit on avait vu deux personnes emmentouflées dans des épaisses fourrures se dirigeant vers la sous préfecture, on aurait jamais soupçonné que sous cet accoutrement mystérieux se dissimulaient deux vieux repentants qui allaient demander l'autorisation de pouvoir exercer le culte catholique dans nos églises.

L'un était ce vieux sacripan de Libero, un franc-maçon en léthargie, un horrible sceptique qui ne croit pas plus au diable qu'au bon Dieu, capable de toutes les mauvaises actions possibles, même celle d'aimer les jolies femmes.

L'autre, un vieux marcheur à petits pas, aux allures de sacristain, était le nommé Armand Dumollard. Ce compatriote qui nous est revenu des pays jaunes avec la conscience un peu chargée voudrait tant soit peu se rapprocher de l'église et se contenterait pour le moment d'être membre de la fabrique et surveillant du denier de St-Pierre ou du tronc de St-Antoine de Padoue ; celà lui permettrait d'attendre que le Très-Haut prenant enfin son repentir en considération, le soulage de tous ses petits pêchés.

Voilà les deux personnages qui par leur courageuse attitude et leur amour de la liberté viennent de sauver de la prison le sympathique abbé Feraud.

En reconnaissance, les dévotes du pays sauront attirer la grace céleste sur la conscience de ces deux vieux fourrageurs.

Ils en auront bien besoin.

Bal du SISTERON-VÉLO

Le poète provençal Paul Arène a dit quelque part que Sisteron et ses environs, étaient, par leur aspect, un morceau détaché de la Grèce ; M. le sous-préfet, dans son remarquable discours qu'il prononçait dimanche passé au banquet du *Sisteron-Vélo*, — discours tout rempli de sport, c'est le cas de le dire — complétait la pensée du poète en ajoutant que la jeunesse sisteronnaise était, par ses amusements, par ses jeux de sport, voire même par la danse, une jeunesse athénienne. M. le sous-préfet disait vrai : à Sisteron, on aime à s'amuser à jouer et à danser, ce dernier genre de sport, nous est plus particulier encore et c'est à ce sujet que la salle du Casino, brillamment illuminée aux lueurs bigarées des petits lampions

---

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

N° 13

TOUT POUR ELLE

PAR

G. PONTIS

Deuxième partie

LE DOSSIER D'ANDRÉ

IV

Quatre jours après, André montait l'escalier de la maison de la rue Saint-Honoré et sonnait à la porte de l'appartement de la veuve. La « voix d'or » — nous retrouverions l'expression écrite de sa main dans un des chapitres de ser mamoires, — l'œil à la fois caressant et dominateur, avaient eu raison des prudentes résolutions de notre sauveteur.

Il s'excutait encore devant lui-même en tirant le pied de biche qui terminait le cordon de la sonnette, et se disait : « Ce serait faire une grossièreté gratuite que de ne pas rendre une visite, après en avoir réclamé et obtenu l'autorisation. «

C'est lui-même qui va nous faire connaître ce que fut cette entrevue.

« Décidément, écrivait il le soir, mon instinct avait raison, j'aurais dû m'abstenir de cette visite, et je jure bien de n'en pas faire une seconde.

« Banale, notre conversation. Oui, si on ne la juge que par les apparences. De nouvelles et emphatiques protestations de reconnaissance, si souvent répétées, qu'il me fallut témoigner d'une sorte d'irritation pour arrêter ce flot rhétorique. Et cette fois la mère ne faisait rien, ou bien peu de chose et comme avec regret, pour empêcher la petite de joindre ses éloges quasi hyperboliques, mais combien gracieux, sortant de cette bouche mignonne, à ceux plus savamment tournés qui qui affluaient des lèvres de la veuve.

« Elle est adorable, cette gamine. Lorsque je me montrai agacé, que l'on sentit que la mesure était comble, avec quelle câlinerie elle me proposa :

« — Monsieur, qu'il ne soit plus queslion de rien, puisque cela parait vous contrarier. Mais voulez vous me permettre de vous embrasser ? Après nous ne dirons plus rien.

« — Lucie mon enfant..,

C'est la mère qui faisait semblant de trouver la proposition quelque peu hardie. Mais qu'auriez-vous fait à ma place ? Vous auriez répondu comme moi.

« — Avec le plus grand plaisir, mademoiselle..

« Lucie me santa au cou et me gratifia de deux bons gros baisers, que je ne me crûs pas le droit de rendre.

« Alors nous causâmes, la mère et moi, sans que la petite intervint, à moins d'être directement interrogée, d'une foule de choses. La veuve me raconta ses petites affaires.

Comme quoi elle vivait dans une aisance relative, grâce à son aiguille, mais grâce aussi à quelques billets de mille qui lui étaient restés à la mort de son mari. Il y avait deux ans que le malheur était arrivé. Le mari était une bonne pâte d'homme, pour le commun des mortels. Mais dans le fond, profondément égoïstes, tatillon, pas coléreux mais taquin et boudeur par dessus le marché.

« Il avait, par exemple, deux qualités énormes. Il était travailleur et économe ; seulement, il poussait la dernière qui la changeait pour Malvina (elle s'appelle Malvina ; un nom bête, entre paranthèse) en un grave défaut. Dans l'intérieur, l'économie tournait à la ladrerie. Ah ! ce n'était pas facile pour la jeune femme de se tenir elle même et de tenir la petite Lucie dans les limites de la coquetterie décente qu'autorisait leur situation relativement brillante. Le mari était chef de bureau dans un ministère.

« — Et songez, monsieur André, que cette situation même, en raison de la ladrerie de mon mari, m'exposait à de terribles humiliations, à de cuisantes blessures d'amour-propre ; vous voyez d'ici quels miracles d'adresse, quelles savantes combinaisons pour me tenir au niveau pes femmes des collègues de mon mari, pour réduire à leur plus simple expression ces humiliations et ces blessures.

« — Mais, Madame (je ne pus me retenir de faire cette observation), sans cette économie qui vous a laissé, à la mort de votre mari, à la tête de quelques mille francs,..

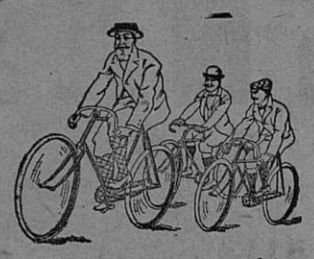
« Je m'arrêtai ; les beaux yeux avaient lancé un éclair fugitif, qui m'indiqua que je me lançais sur un terrain scrabeux.

G. Pontis.

à suivre.

© VILLE DE SISTERON

électriques, offrait ce soir-là un coup d'œil ravissant et d'un effet féérique La société du *Sisteron-Vélo*, donnait



son bal annuel à ses membres honoraires.

De charmantes dames, de gentilles demoiselles et d'élégants cavaliers avaient tenus à honorer de leur présence ce bal plein d'entrain et de gaîté qui n'a pris fin qu'à une heure très avancée de la nuit

Les différents services d'ordres étaient assurés avec ponctualité par de jeunes sociétaires qui montraient dans leurs fonctions de protocole tout le tact et le cachet qui convient d'avoir en pareille circonstance.

Ceci dit, nous sommes heureux de constater une fois de plus que l'amour de la danse n'est pas prêt de s'éteindre et, s'il nous est permis d'enfreindre les règles de la discrétion, nous annonçons timidement que sous peu, un bal identique à celui-ci aura lieu. Devinez par qui il sera donné? Je vous le donne en cent, en mille..... vous ne devinez point? Sera-t-il offert par la musique, nenni..., par le syndicat d'initiative, vous n'y êtes pas..., par les Excursionnistes sisteronnais, pas du tout..., par la société de Tir, nullement, cette société à vécu..., par le *Prolétariat*, n'y songez pas..., par qui donc...! Tant pis, dussai-je subir les foudres vengeresses, je le dis à tous ceux qui donnent généreusement 5 cent. pour lire *Sisteron-Journal* : ce bal sera donné par le Commerce et l'Industrie de notre ville.

Là, y êtes-vous ?

SUIRAM.

Chronique Locale
ET REGIONALE

SISTERON

Tentative d'assassinat. — Au cours d'une discussion entre deux ouvriers d'origine italienne travaillant à la construction d'une maison au quartier de la gare et M. Payan, maître d'hôtel ; celui-ci a été frappé d'un coup de couteau entre les deux épaules par l'un de ces ouvriers. La blessure pénétrante de 5 centimètres ne met pas sa vie en danger mais oblige M. Payan à garder le lit. L'auteur de cet attentat le nommé Pépouli, ainsi que son complice ont été arrêtés de suite par la gendarmerie. Une enquête est ouverte.

Le temps qu'il fait. — Nous n'avons pas la prétention d'éditer une nouvelle bien intéressante en racontant que depuis l'apparition de la neige dans Sisteron et ses environs, un froid vif et piquant en est résulté. Nos lecteurs de Sisteron et de la région le savent et en souffrent comme nous. Ce que nous disons, c'est pour renseigner nos abonnés lointains qui s'intéressent aux choses de *là-haut* ; mais ce que les uns connaissent et que les autres ignorent, c'est que la Durance a gelée en amont et en aval du pont de la Beaume. En cherchant bien dans les annales météorologiques nous constatons que depuis 1890, le froid n'avait été aussi rigoureux et aussi précoce que cette année ; autrefois, l'époque la plus redoutée était le mois de février et quelque fois mars, c'était à ce moment que la Durance, charriait de gros glaçons, que la neige recouvrait de son manteau d'hermine les arbres et les champs, préservant ainsi une grande partie de l'agriculture des gelées d'avril.

Autre temps, autre mœurs, ne direz-vous, j'y crois aussi, et si les saisons subissent les fluctuations de la politique, elles marcheront de l'avant jusqu'au moment où elles seront transposées : l'été deviendra l'hiver et le printemps remplacera l'automne ; cette marche allant toujours en ascendant dans leur mouvement autour de l'astre solaire, elles retrouveront leur place première et nous prouvera une fois de plus que les saisons comme la politique sont un perpétuel recommencement.

Classe 1906. — Les jeunes gens faisant partie de la classe 1906, sont priés de se rendre dimanche à trois heures dans une salle de la mairie.

Casino-Théâtre. — Ainsi que nous le disions dans le précédent numéro, c'est devant une salle comble qu'à été joué *Si J'étais Roi* et qui a obtenu un réel succès.

La Noël tombant mercredi, la représentation qui devait avoir lieu ce soir-là sera renvoyée au lendemain jeudi avec un programme varié.

Le Maître de Chapelle ; *La fille du Régiment*, en deux actes.

ETAT-CIVIL
du 14 au 22 Décembre 1906

NAISSANCES

Néant.

MARIAGE

Entre M. Bringot François et Mlle Ribaton Catherine.

Entre M. Neny Pierre Louis et Mlle Bougerol Marie Joséphine.

DÉCÈS

Imbert Elisabeth, veuve Daumas 76 ans.
Ligannet Victorine, ép. Honnorat 36 ans.
Reymond Jean, cult. 77 ans.

CARTES DE VISITE
ET ENVELOPPES
Fournitures scolaires et de bureaux
REGISTRES — PAPIER A LETTRE FANTAISIE
ENCRES A ÉCRIRE ET A COPIER. — CAHIERS
Imprimerie TURIN, **Pascal Lieutier**, sr.
Place de la Mairie, SISTERON

P.-L.-M. — *Fêtes de Noël et du jour de l'An.* — A l'occasion des Fêtes de Noël et du jour de l'An, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 22 décembre 1906 seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 7 janvier 1907.

Hôtel-Café-Guindon
AVENUE DE LA GARE,
SISTERON (Basses-Alpes)
repris par le propriétaire

Pension de famille, Repas de noces
Diners sur commande

A PARTIR DU 9 DÉCEMBRE
tous les dimanches
THÉ CHOCOLAT et PATISSERIE
tous les jours
HUITRES, COQUILLAGES et POISSONS FRAIS

CAFÉ FILTRE

ON DEMANDE
UN APPRENTI
à l'Imprimerie du Journal

A Louer à Pâques 1907
MAGASIN & 1er ÉTAGE
de la maison appartenant à M. Etienne n° 17 Grand Place, Sisteron.
S'adresser à Me BEQUART, notaire.

DEUX CYLINDRES EN TOLE
s'adresser au bureau du Journal.

Une bonne précaution

Lorsqu'un simple rhume se prolonge et produit de l'essoufflement, craignez de devenir asthmatique ou emphysémateux. Employez alors la merveilleuse poudre Louis Legras, qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Elle calme instantanément les plus violents accés d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boite est expédiée contre mande 2fr.10 adressé à Louis Legras 139, Bd Magenta, à Paris,

LA SURDITÉ N'EST PLUS
Consultation gratuite à tous les Lecteurs
Voir à la troisième page le Questionnaire

OCCASION MAGNIFIQUE Après DÉCÈS
Superbe machine à coudre luxe, jolie table noyer verni. marqueterie nacrée, 3 grands tiroirs avec galerie, filets or, fermant à clefs, coffret courbé fantaisie, poignées garnitures argentées, douce, légère, silencieuse, modèle 1906 garantie 30 années, neuve pas servie, pas déballée, achetée en septembre dernier, ayant coûtée 225 fr. cédée à 90 fr. avec guides accessoires, instructions payables après essai et satisfaction. En cas non convenance remboursérait les frais. Affaires loyale et de confiance. HUGET agriculteur, LE NOUVION (Aisne).

Brouckerque (Nord), 7 mars 1905. Ma femme qui, autrefois, souffrait toujours de **constipation** et de **maux d'estomac**, trouve maintenant un grand soulagement dans l'emploi des Pilules Suisses. Elle en est très satisfaite. Dupour (Sig. lég.). Sté Hertzog, 28, rue Grammont, Paris.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE SISTERON

Liquidation Judiciaire

Par jugement du dix-huit décembre mil-neuf-cent-six, rendu sur requête du débiteur, le Tribunal a déclaré en état de Liquidation Judiciaire le nommé **Giraud** Albert, peintre à Sisteron.

Monsieur Girard est nommé juge-commissaire, et le sieur Giraud, greffier, liquidateur provisoire chargé d'assister le débiteur.

Les créanciers sont convoqués à se réunir le *deux Janvier* mil-neuf-cent-sept à dix heures du matin pour examiner la situation du débiteur et donner leur avis sur la nomination du liquidateur définitif et sur l'élection des contrôleurs.

P. le Greffier du Tribunal
Le Commis-Greffier,
PEIGNON.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE SISTERON

FAILLITE

Par jugement du dix-huit décembre mil-neuf-cent-six, rendu sur requête du débiteur, le tribunal a déclaré en état de faillite le nommé **Peyrel** Désiré, boulanger à Mison.

Monsieur Girard est nommé juge-commissaire, et le sieur Giraud, greffier, liquidateur provisoire chargé d'assister le débiteur.

Les créanciers sont convoqués à se réunir le *deux janvier* mil-neuf-cent-sept à onze heures du matin pour examiner la situation du débiteur et donner leur avis sur la nomination du syndic définitif.

P. le Greffier du Tribunal,
Le Commis-Greffier,
PEIGNON.

Comment se renseigner sur la Loi de deux ans?

L'*Almanach du Drapeau* que reçoivent tous les ans en hommage le Président de la Republique, les principales autorités militaires et maritimes, et auquel l'Académie française a décerné une de ses plus hautes récompenses. vient de paraître avec des matières entièrement renouvelées et mises à jour d'un exceptionnel intérêt.

Cette merveilleuse petite encyclopédie embrasse toute la vie militaire depuis les donnés pratiques accumulées dans le *Memento des Connaissances militaires et maritimes* jusqu'aux articles d'une actualité saisissante : L'Allemagne telle qu'elle est. Les Refrains des 163 régiments d'infanterie, paroles et musique, etc. ; les jeunes gens des futur contingents et leur famille apprécieront surtout d'y trouver un précis sur la Loi de deux ans expliquée.

Le volume débute par 106 biographies et portraits des Chefs de la France depuis Clovis jusqu'au président Fallières, puis viennent des articles sensationnels : La lutte française; nos Colonies ; le meilleur Canon du monde, etc. L'emplacement des troupes et les tableaux explicatifs des 257 catégories d'emplois réservés aux anciens militaires ont trouvé place dans les 500 pages de ce livre unique publié par Hachette et Cie. illustré de plus de 1700 figures, 1 fr. 50, broché ; cartonné, 2 fr. Edition complète : *Petit Annuaire de l'Armée française*, 3 fr. 75.

L'intérêt de cette publication s'augmente de nombreuses primes et d'une dotation de 1200 fr, pour un enfant de sous-officier et de 10000 francs de prix répartis en 12 concours,

Un Atée chez Képler

(Ortografe simplifié)

L'astronome Képler était un de ces homes qui ne croient pas qu'un vrai savant doive être télement spécialiste qu'il puisse néglijer tout ce qui ne porte pas directement et exclusivement sur la science qu'il intéresse le plus.

Il avait, parmi ses conaissances, un home qui niait l'existance du Créateur. Képler qui avait étudié la science sacrée autant que l'astronomie, rézolut de lui doner une aimable leçon.

Il mit dans un coin de son cabinet d'étude, un peu ostensiblement, un nouvel instrument qu'il venait de perfecsioner.

— Quoi ! toujours quelque nouvèle invencion ! dit son ami en entrant. Voilà un instrument qui portera loin la gloire de son inventeur ! Sûrement il est dû au jénie du plus grand savant de ce siècle.

— Coment, dit celui-ci, vous vous moquez! Que me diriez-vous si je vous afirmais que le hazard seul l'a produit ? Le hazard a façonné les matériaus, leur a imprimé cète forme, et de plus, l'a mis dans ce coin pour nous surprendre sans moute tous deus aujourd'hui, et pour exiter notre admiracion et notre ardeur pour l'étude !

— Ah ! docteur ! à votre tour vous vous moquez ! Ce *hazard*, c'est vous-même ; ces chozes ne se font pas toutes seules, sans la tête et les mains d'un savant de premier ordre.

— Alons ! alons ! dit l'astronome, je vois que mon ami n'est si atée qu'il en a l'air ! Si vous ne pouvez croire que ce pauvre instrument soit l'éfet du hazard qui aurait réuni sons cète forme quelques parcèles de métaus divers, sûrement vous ne nierez plus qu'il a falu une intélijence et une science qui ne sont pas cèles du hazard pour créer, façoner et ajencer les astres qui se meuvent dans l'espace et qui obéissent à des lois dont l'harmonie confond les plus savants des homes.

de l'Etendard.

GUERISON DES HERNIES
MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS
BANDAGES SANS RESSORTS,

Si la Hernie était le résultat d'une déchirure du péritoine, elle serait incurable. Heureusement pour les personne atteintes de cette cruelle infirmité, qu'il n'en est pas ainsi. La Hernie est tout implement le résultat d'une délatation des tissus fibreux et musculaires. Si la Hernie est très bien maintenue par un bon Bandage, qu'elle soit bien refoulée jour et nuit ces fibres musculaires ne seront en conséquence plus jamais tourmentés, plus délatés par l'intestin (la hernie) alors ces muscles reprennent à nouveau des forces et peuvent à un moment donné de nouveau résister contre le choc de l'intestin : c'est ce qu'on a voulu appeler jusqu'à ce jour la « Hernie Guérie ». Or la hernie n'étant pas le résultat d'une déchirure du péritoine, mi une maladie, il n'y a donc rien à guérir mais simplement à la maintenir pour la faire disparaître.

Les succès obtenus par les bandages de M. GLASER ne sont plus à compter. L'ingéniosité et les travaux ininterrompus de cet éminent spécialiste depuis 30 ans, son expérience profonde et délicate dans l'art de la fabrication des bandages pour l'homme, la femme et l'enfant, sont sans précédent C'est une merveille et une nouvelle conquête de la science que son doux et léger appareil qu'il vient d'inventer, sans acier, efficace et sûr, se portant jour et nuit sans gène ! Ce Bandage, fruit de patientes recherches, maintient et réduit les hernies les plus volumineuses en peu de temps.

M. J. GLASER, sollicité partout, ne peut venir souvent parmi nous : c'est pourquoi nous engageons les personnes atteintes de Hernies à profiter de son passage dans notre contrée pour aller voir de leurs yeux son nouveau Bandage, qui est le plus doux, le plus solide et le seul qui peu réduire la hernie surtout chez les sujets vigoureux.

M. GLASER recevra les personnes à :
Pertuis le 6 Janvier, Hôtel du Cours.
Forcalquier, le 7 Hôtel Pascal.
Sisteron, le 8. Hôtel des Acacias.
Digne, le 9, Hôtel Boyer-Mistre,
Manosque, le 10, Hôtel Pascal.

M. GLASER autrefois à Héricourt, s'est installé à COURBEVOIE (Seine) rue St-Denis 120, envoie son traité de la hernie gratis sur demande

M. Antoine FOURNIER, bas-alpin, porte à la connaissance de sa nombreuse clientèle qu'il vient de reprendre

l'HOTEL D'EUROPE
Rue des Récollettes, 26, Marseille,

sans restaurant, vue sur la Cannebière et Cours Belzunce, au centre des affaires. Maison recommandée aux familles et voyageurs de commerce; rendez-vous des Bas-Alpins, 80 chambres très confortables. *Prix modérés.*

TOURCOING 1906 Exposition de la Jeunesse Textile

ON DEMANDE un apprenti patissier-confiseur, chez M. Vollaire, Rue Saunerie.

© VILLE DE SISTERON

A l'occasion des fêtes de la Noël et du jour de l'An

FAITES VOS ACHATS en

Lainages, Paletots, Fourrures, Jupons, etc.

Confiance Absolue

A LA GRANDE MAISON

A. REYNAUD, fils

La mieux Assortie

PLACE DE l'HORLOGE

Vêtements pour Hommes et jeunes gens, confectionnés et sur Mesure. Coupe élégante, très belle façon.

Tout acheteur de 20 francs doit réclamer une superbe Nappe damassé *125×150.*

---

65 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS, PARIS 1900

GRAND PRIX, St-Louis 1904

RICQLÈS

SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

CONTRE LES

MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC et les INDIGESTIONS

Souverain contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS

EAU de TOILETTE et DENTIFRICE antiseptique.

EXIGER du RICQLÈS

ARTICLES SPÉCIAUX Caoutchouc ET Baudruche pour **USAGE INTIME**

ÉCHANTILLON et CATALOGUE contre 0 fr. 30 ou 1 fr. 25 pour 5 échantillons sous pli cacheté. — Recommandés par Sommités médicales. — MAISON FONDÉE EN 1876.

H. CHASTAN, 68, Rue J.-J. Rousseau, Paris.

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

La grande Marque Française des Biscuterie Fine.

BISCUITS PERNOT

DIJON-PARIS
LYON-MARSEILLE
BORDEAUX-LILLE
L'ISLE-s/-SORGUE
GENÈVE

(5 Usines).

GRANDS SUCCÈS.

SÉDUCTION

Suprême Pernot

AMANDINE de PROVENCE

FLEUR des NEIGES

SENORITA

Madrigal Pernot

Le Pjou-Pjou

PETIT BEURRE GAMIN

Livraison en Paquets

PAC HERMÉTIQUES, BREVETÉS assurant la Conservation des Biscuits.

Franco à l'essai. — Spécimen des MONTRES et BIJOUX *TRIBAUDEAU*

G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON

livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets : Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie, Réparations. *Gratis et Franco Tarif illustré.*

On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement

ANÉMIE GUÉRISON RADICALE en 20 JOURS par l'ELIXIR de St VINCENT de PAUL

Renseignements chez les Sœurs de la Charité, 105, Rue Saint-Dominique, Paris.

LIQUIDE INDIANA

Guérison infaillible en quelques jours

CORS AUX PIEDS

DURILLONS

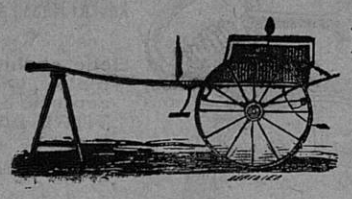
ŒILS DE PERDRIX

VERRUES etc.

Le liquide *Indiana* est employé avec grand succès, et a obtenu plusieurs récompenses aux Expositions Francaises et Etrangères

DÉPOT ET VENTE : Chez M. *GIRAUD*, coiffeur, Articles de Toilette, Parfumerie, 6, Rue de Provence, Sisteron.

ATELIER de Carrosserie



Forge - Charronnage

Peinture - Garniture

PUT Maximin, Place de la Gd'Ecole, Sisteron

Monsieur PUT Maximin, à l'honneur d'informer le public qu'il vient de remettre à neuf son atelier de Carrosserie et Charronnage, situé Place de la Grand'Ecole ; qu'il s'est muni d'un outillage perfectionné, lui permettant de livrer avec célérité et à des prix modérés, tous les travaux de réparation et de neuf qu'il voudra bien lui confier.

En outre, il informe ses confrères des communes environnantes qu'il tient à eur disposition un grand stock de bois de frêne livrable sur demande.

FABRIQUE DE CONSERVES ALIMENTAIRES

ALBERT CLEMENT

— *RUE SAUNERIE*, SISTERON, *(Basses-Alpes)* —

M. ALBERT CLEMENT, à l'honneur d'informer le public qu'il vient de mettre en vente un grand choix de Conserves alimentaires consistant en TOMATES, HARICOTS VERTS et GIBIERS. Ces Conserves sont d'une préparation exempte de colorant et gardent leur saveur ainsi que leur teinte toutes naturelles.

APERÇU DES PRIX DES CONSERVES

Tomates entières et coupées, boite 1 k.	0,40	Pétits pois, 1re qualité. . .	0,70
— — — 1/2 k.	0,30	— 2me —	0,60
Flacon, 1/8e, le cent. . .	18 francs	Haricots verts, 1re qualité. . .	0,80
— 1/4 —	25 fr.	— 2me —	0,70
— 1/2 —	40 fr.	Truffes des Alpes, la boite. . .	0,75
Litres, le cent.	60 fr.		

Conserves de gibier : grives, perdreaux, bécasses, dindes

LA SURDITÉ N'EST PLUS

BRUITS ET ÉCOULEMENTS D'OREILLES

CONSULTATION* GRATUITE *A TOUS LES LECTEURS

Nous offrons aujourd'hui à tous les lecteurs atteints de surdité, de dureté de l'ouïe, de bourdonnements, bruits ou écoulements d'oreilles, une *consultation gratuite* qui leur permettra de guérir par la méthode basée sur l'Audiphone invisible, à laquelle on doit d'innombrables succès dans le traitement des affections de l'organe auditif.

Détacher aujourd'hui ce questionnaire en suivant ce pointillé

Veuillez indiquer ici vos noms et votre adresse exacte.

Quel est votre âge et votre profession ?

Ressentez-vous des bourdonnements d'oreilles : bruits de vapeur, son de cloche, etc. ?

Respirez-vous bien par le nez ? Quel est l'état de la gorge ?

A quelle distance entendez-vous le tic-tac d'une montre ?

Vos parents étaient-ils sourds ou durs d'oreilles ?

Vos oreilles sont-elles sèches ou atteintes d'écoulements ?

Veuillez expliquer les causes et la nature de votre affection de l'ouïe (si une seule oreille est atteinte indiquer le côté)

A LIRE ATTENTIVEMENT. — Pour recevoir par le retour du courrier la *Consultation gratuite*, veuillez détacher ce questionnaire en le coupant avec des ciseaux ; puis, après avoir répondu à toutes les demandes, vous adresserez ce questionnaire par la poste à **M. le Directeur de l'Institut de la Surdité, 19, Rue de la Pépinière, à Paris**, en l'accompagnant, si vous le désirez, d'une lettre explicative. Vous recevrez aussitôt, **sans aucuns frais**, les instructions détaillées sur la manière dont vous devrez appliquer l'Audiphone invisible et suivre le traitement, pour obtenir la guérison complète.

Les consultations sont données tous les jours de 10 heures à midi et de 3 à 5 heures (Dimanches et Fêtes exceptés), *Gratuites* les Mardis, Jeudis et Vendredis, aux mêmes heures.

Détacher aujourd'hui ce questionnaire en suivant ce pointillé

© VILLE DE SISTERON

Grand dépot de Bicyclettes de l'usine Honnorat

— Seul concessionnaire du département des Basses-Alpes —

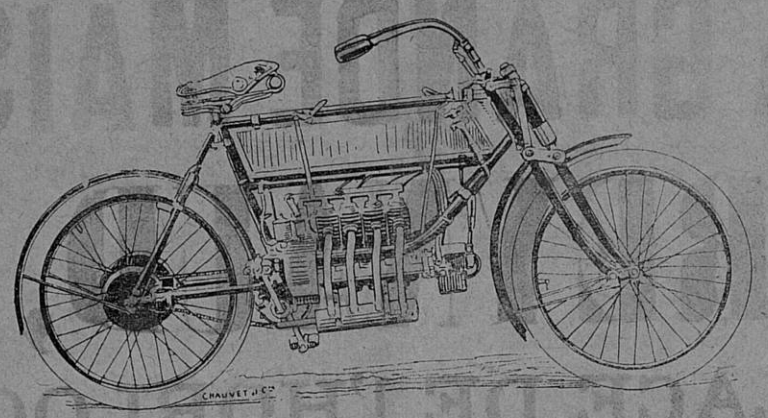
HONNORAT, Jeune

RUE DROITE, 18, — SISTERON — BASSES-ALPES

Aperçu de quelques Prix :

Bicyclette routière garantie 5 ans 130 fr.
Bicyclette de luxe roue libre et frein 160 f.
Bicyclette extra-luxe . . . . . 180 fr.
Bicyclette de course . . . . . 200 fr.
Bicyclette de Dame et Enfant.

RÉPARATIONS
TRANSFORMATIONS
NIKELAGE
ÉMAILLAGE au Four



Fabrication de Pneumatiques Vulcanisés

Enveloppes vulcanisées, 3 toiles 10 f. 50
Enveloppes . . . . . 2 toiles 8 f. 50
Enveloppes ordinaires . . . . . 7 f. 50
Chambres à air valvées . . . . . 6 r.
Pose de roue libre et frein . . . 18 fr.

Accessoires de Bicyclettes vendus au — prix de facture —

Le voyage sera intégralement remboursé à tout acheteur d'une bicyclette

MOTOCYCLETTE A 4 CYLINDRES

BICYCLISTES ! N'achetez aucune machine sans venir visiter le magasin de dépôt, Rue Droite, 18.

RENDEZ-VOUS COMPTE AVANT D'ACHETER — VENTE A CRÉDIT

ON DEMANDE DES AGENTS DANS TOUTES LES LOCALITÉS

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Vve BRUN Adolphe

Rue Deleuze, 7, ou Valaye, SISTERON (Basses-Alpes)

Bottines en tous genres, fortes et de luxe, clouées et cousues main, pour Hommes, Femmes, Fillettes et Enfants

Bottines et Souliers blancs pour mariées en Satinette, Satin-Soie et Peau

PRIX MODÉRÉS -- REPARATIONS

FORGE & MARÉCHALERIE

RÉPARATIONS EN TOUS GENRES

M. MOULLET

Porte du Dauphiné - SISTERON (b.-a.)

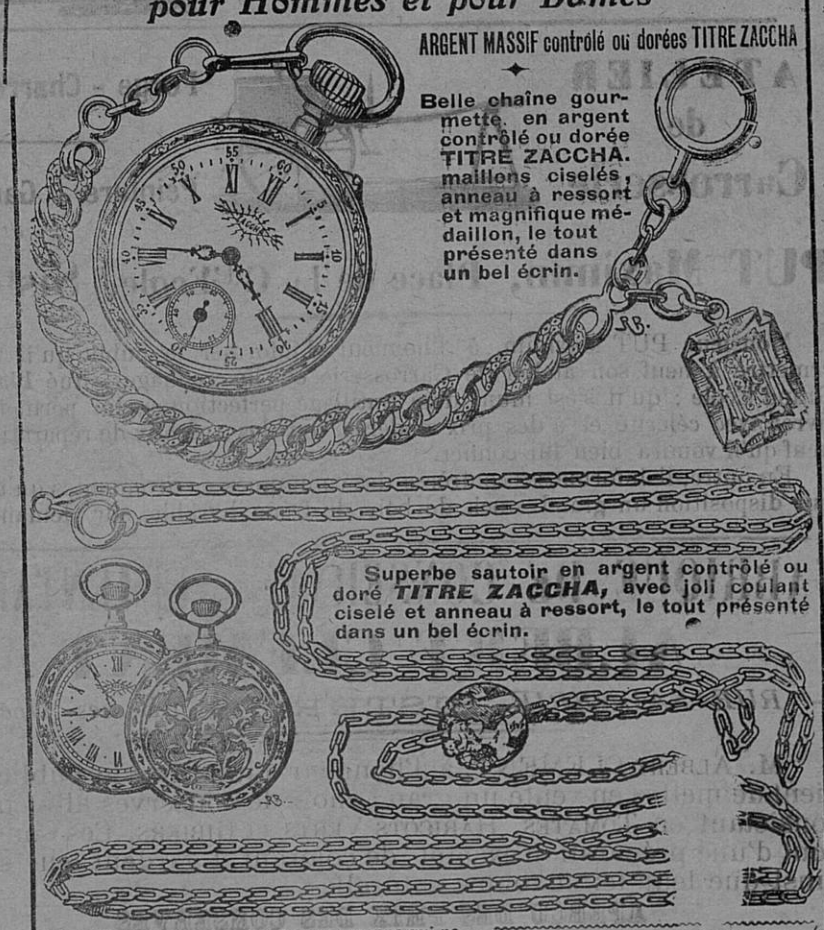
M. MOULLET, maréchal-ferrant à Sisteron, a l'honneur de porter à la connaissance de sa nombreuse clientèle, qu'il vient de joindre à son commerce tout un assortiment de machines agricoles consistant en : Charrues Brabant le *Rêve* et l'*Economique* à pointes mobiles, corps défonceur et griffes fouilleuses ; Charrue double ; Charrue tourne-oreille ; Charrue bissoc et trissoc, Charrue arrache pommes de terre ; Herses canadiennes l'*Incomparable* ; faucheuse, moissonneuse, semeuse, rateau à tôle d'acier, soufreuse, Ventilateur, Batteuse, Cultivateur canadien, etc., etc.

— Porte du Dauphiné, SISTERON (Basses Alpes) —

MONTRES GRATUITES

pour Hommes et pour Dames

ARGENT MASSIF contrôlé ou dorées TITRE ZACCHA



5.000 fr. seront payés à toute personne qui ne recevra pas une montre gratuitement.

Nous distribuons actuellement 100.000 de ces montres absolument gratis et à titre de réclame. Pour en obtenir une ! Ecrivez aujourd'hui même pour être sûr d'arriver à temps en joignant un timbre pour réponse. Alors nous vous informerons de la condition à remplir et l'envoi vous sera fait franco à domicile.

Bureau 23, de la ZACCHA, 72, rue Lafayette, Paris

M. le Directeur, bureau 23 de la ZACCHA
72, Rue Lafayette, Paris.

Veuillez m'informer de la condition à remplir pour obtenir la montre ZACCHA gratuitement. Ci-inclus timbre pour réponse.

Nom.....

Adresse.....

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON